

LA VALLEE PERDUE

L'astre doré scintillait dans un ciel bleu, environné de nuages à la blancheur vaporeuse. Le vent faisait se ployer les hautes herbes aux aigrettes poudreuses et dans les branches du petit bois résonnaient les trilles aériennes d'un oiseau chanteur. La pente douce terminait dans un ressaut, et au-delà il semblait y avoir une frontière intangible séparant l'ici, paisible et charmant, bucolique, et le là-bas, sinistre et gris, inquiétant. Pourtant dans le lointain la vallée écartée n'était pas dénuée d'un certain charme, puisque des arbres noueux s'y trouvaient disséminés en groupes épars, des roches moussues émergeant de la terre dure à l'image de géants pétrifiés plongés dans un sommeil minéral.

Le duo poursuivit sa route et s'engagea sous les frondaisons d'une poignée de vieux arbres rabougris et moussus. La différence fut immédiatement perceptible, et Nudd en frissonnant dû le prendre sur lui pour ne pas effectuer un rapide demi-tour. Le silence était palpable et les oiseaux invisibles dans les airs, la terre était dure, les rocs émergeant du sol étaient râpeux et secs.

- Il nous faut maintenant retrouver ce petit garçon, miaula Nudd en prodiguant des regards vifs de part et d'autres du chemin.

- Le plus vite sera le mieux, assura Harold en mettant une de ses pattes antérieures en visière au-dessus de ses yeux, tout en progressant sur le chemin.

Au petit matin la tortue Jezabelle était venue frapper à la demeure du lièvre Harold, où se trouvait déjà par le plus grand des hasards Nudd, pour les informer d'une importante nouvelle. Selon les elfes du Roi du Monde, un enfant avait été aperçu dans la Vallée Perdue, et il fallait au plus vite l'en faire repartir avant la venue de vous savez qui. Jezabelle était très inquiète. La Petite Princesse et ses amis avaient déjà voulu se charger eux-mêmes de la besogne, et Jezabelle avait dû déployer toute sa force de caractère pour les dissuader de rejoindre au plus vite ce monde bleu et lointain. Pour ce faire, elle avait menti avec aplomb. Le Roi du Monde et la Reine-Mère de la Terre avaient déjà chargé Harold et Nudd de cette importante mission, avait-elle affirmé. Puis une fois les enfants apaisés, elle avait fait de son mieux pour apprendre aux deux amis la nouvelle. Jezabelle avait été vélocité: et la magie du Roi du Monde était sienne, aussi Harold le lièvre et Nudd le chat, depuis un bon moment déjà, arpentaient-ils les chemins de ce monde indigo, mystérieux et différent par bien des côtés de l'Arkaal ténébreusement rassurant.

- Je me sentirais bien mieux si notre ami André 2115 se trouvait à cet instant avec nous, miaula de nouveau Nudd en flairant avec précaution une racine d'arbre émergeant du terreau de la Vallée Perdue. Sa masse...

- Jezabelle va lui demander de nous rejoindre au plus vite, lui rappela Harold en bondissant dans les hautes herbes. Ne soyez pas si craintif. Et cherchons plutôt ce petit garçon.

Il se trouvait de loin en loin dans la Vallée Perdue de vieilles demeures, désertes sembla-t-il à Nudd. À travers les champs et les bois les deux amis allèrent de l'avant, donnant de la voix et appelant le garçon recherché. Nudd escaladait les souches et les pierres anguleuses, il soulevait les feuilles mortes en quête d'indices révélateurs et furetait jusque derrière le tronc des arbres, mais en pure perte. Parfois de vieilles gens déambulaient dans les chemins, et discrètement les deux compagnons se dissimulaient dans les fourrés afin de ne pas éventer leur présence. Toujours la personne âgée, homme ou femme, vaquant à ses affaires, s'en allait

sans rien remarquer. Nudd trotta dans le sous-bois d'un chemin tapissé de brindilles, et le seul bruit désormais nettement perceptible était celui des moustaches d'Harold le lièvre, perpétuellement triturées de manière nerveuse par ce dernier.

- Où peut donc être cet enfant ?

Harold était indécis, et Nudd n'était pas loin de partager un identique désarroi. Tout en poursuivant sa recherche olfactive dans un buisson proche, le petit chat caramel et blanc lança.

- En définitive, je ne sais rien de la Vallée Perdue.

Harold le lièvre se tourna dans le clair-obscur vers son ami Nudd, et le lièvre réalisa que son ami n'était encore jamais venu en ce lieu, contrairement à lui. La tristesse submergea son cœur, car d'anciens souvenirs venaient de se rappeler à lui.

- C'est vrai, ce territoire vous est inconnu, mon garçon. Vos affaires avec le Chamagnon Tigré et votre maîtresse Arielle vous ont gardées éloigné de cette vallée.

Harold le lièvre avait soupiré bruyamment et s'était assis sur un tronc couché dans l'herbe, abattu par les intempéries. Il paraissait affligé, et sa voix avait perdu de son assurance et de sa force. Il se retourna vers Nudd et ses yeux dorés brillaient étrangement dans la pénombre de l'endroit.

- Vous êtes déjà venu ici, Harold ?

Nudd était surpris, le lièvre avait hoché de la tête en remuant ses longues oreilles velues.

- Oui, mon garçon, je suis déjà venu ici plusieurs fois il y a longtemps, et j'ai toujours échoué dans mon entreprise. C'est pourquoi j'avais demandé au Roi du Monde et à la Reine-Mère de la Terre de ne plus faire appel à moi.

- Pourquoi l'ont-ils fait encore, alors ?

Nudd s'était figé dans la posture typique des chats, et semblable à une statuette mystérieuse sa tête fine et triangulaire s'était élevée en direction du lièvre Harold. Celui-ci avait recommencé à tripoter machinalement ses moustaches.

- Jezebel a dû prendre peur de voir la Petite Princesse et ses amis venir jusqu'ici pour sauver ce garçon. Car, voyez-vous, l'endroit est dangereux, Nudd. Très dangereux.

À l'écoute de ses dernières paroles Nudd avait senti son cœur bondir dans sa poitrine, mais il en fit abstraction.

- Je ne comprends rien à tout ça.

- Je vais essayer d'être clair, reprit Harold en faisant de la patte un geste apaisant vers son ami le chat. La Vallée Perdue est un lieu magique dans l'univers, il n'a pas d'équivalent dans aucun monde connu. Elle est accessible seulement aux enfants, seuls les enfants...

- Mais il y a de vieilles gens, ici, renchérit Nudd, j'en ai déjà vu plusieurs près des maisons...

- Je vous avais dit de ne pas m'interrompre, Nudd, le gourmanda Harold. Cet endroit donc est accessible uniquement aux enfants, dans des circonstances bien particulières. Quelque part dans le monde, lorsqu'un enfant triste ou bien en pleurs quitte sa maison pour se réfugier dans les bois, il atterrit toujours ici, Nudd. La nature magique de la Vallée Perdue est ainsi faite.

- Pourquoi un enfant ferait-il une chose pareille ? interrogea Nudd en reprenant les recherches près de son ami, ce dernier ayant recommencé les recherches afin de mieux dissimuler son émotion.

- Peut-on savoir ce qui peut se passer dans la tête d'un enfant ? lui répondit Harold. Parfois les raisons en sont bonnes, et d'autres fois non...

- Les herbes ont bougé, là-bas ! gronda Nudd en hérissant ses poils roux, sa queue annelée fouettant l'air.

- C'est bien lui, j'espère, soupira le lièvre Harold en sautillant vers l'endroit en question, souhaitons ne pas avoir à le raisonner trop longtemps. Voyez-vous, la volonté seule d'un enfant le fait accéder en ce lieu, et seule sa propre volonté peut l'en faire repartir. S'il s'y refuse - et toujours il en a été ainsi durant mes tentatives précédentes - l'enfant finit par y

rencontrer infailliblement qui vous savez.

Nudd paraissait dubitatif et Harold le lièvre allait reprendre, lorsqu'un cri aigu résonna devant eux. Dans les hautes herbes une petite fille aux cheveux mi-longs brun doré avait sursauté devant la soudaineté de leur apparition, ses beaux yeux noirs écarquillés de surprise. Sa robe rose était chiffonnée d'avoir frotté contre des branchages et des broussailles, Nudd avec Harold s'exclamant d'une même voix.

- Princesse !

Le lièvre Harold avait repris un ton plus bas.

- Vous avez surpris la missive destinée à Jezabelle, n'est-ce pas ? Et notre conversation ?

La Petite Princesse Coeur-de-Pomme, puisque tel était son nom, avait baissé la tête avec une gêne enfantine.

- Et bien, oui... Et mes amis ont voulu venir aussi aider ce petit garçon.

Harold le lièvre frappa d'une patte bruyante sur son front velu de lièvre des champs, Nudd s'effrayant devant les silhouettes se levant du couvert des herbes folles, avant de comprendre à son tour. La Princesse Coeur-de-Pomme n'était pas venue seule, et la présence de Jezabelle n'allait pas tarder, sitôt découverte la disparition de la Princesse, au Castel d'Armor.

- Allons, puisque nous sommes plusieurs, il nous faut trouver le garçon au plus vite, déclara Harold tourneboulé par l'évolution de la situation : il n'aimait pas voir des enfants risquer un si grand péril. Ne tardons plus. Iaô, Mên et Zabello, n'ayez pas honte, voyons. Venez avec nous.

Zabello le Génie de l'Eternité était de petite taille, d'allure mince et nerveuse, avec des cheveux sombres coupés courts et des vêtements serrés et un pantalon multicolore avec des mocassins de toile. Iaô le Chien Astral était d'allure plus calme et de haute taille, il avait un teint pâle et des yeux noirs à l'éclat charbonneux. Il portait un pantalon en cuir tanné et une chemise blanche, un béret de tissu avec des bottillons de cuir plat. Mên le Dieu-Lune avait une silhouette plus ronde, avec une pâleur spectrale et un visage bouffi, presque poupin, des cheveux de jais, longs et bouclés. Il possédait un franc embonpoint et des habits colorés, presque extravagants dans la forme et l'allure.

- Au fait, nous ne connaissons pas "qui vous savez", minauda la Princesse après avoir noté avec un plaisir non dissimulé l'acceptation de leur présence par le lièvre.

Harold avait eu un regard douloureux dans sa direction, avant de répondre.

- Le Vieux Monsieur est le gardien de l'endroit, il vit dans une tour isolée, aux limites de la vallée, et toujours il devine la présence d'un enfant dans son fief. Il vient puis de son bâton de chêne...

Dans les hautes herbes un bruissement d'herbes s'était fait entendre, et comme de manière dramatique une personne de haute taille à l'allure dégingandée et aux vêtements étranges, avec des rayures rouges, noires et blanches disséminées sur sa veste et son pantalon de tissu, venait de faire son apparition. Il avait des traits sévères et tirés, un visage pâle et des yeux gris acier, sous un chapeau rond au large bord orné de peluches et de ficelles sur son pourtour, cela ne laissant pas de lui donner une expression singulière. Il semblait extrêmement âgé, et s'était mis à crier d'une voix forte vers les enfants en pointant vers eux un long bâton noueux.

- Des enfants ! Je déteste les enfants ! Comment êtes-vous venus ici ? Vous allez me suivre et ensuite...

Sa voix avait tonné et de frayeur les petits garçons et la petite fille s'étaient mis à hurler, Harold criant vers Nudd par-dessus le tumulte.

- Mon garçon, aidez-moi à détourner son attention, vite !

Puis le lièvre Harold s'était retourné vers le quatuor terrorisé.

- Fuyez sans attendre hors de la Vallée Perdue, je vous en supplie !

Il avait ensuite bondi sur le vieillard curieusement vêtu, Nudd s'essayant déjà à lui griffer le derrière de son pantalon. L'homme avait grondé de douleur et de surprise, rugissant presque en essayant de détacher les dents pointues de Nudd.

- Bien joué ! l'applaudit Harold en essayant de faire choir l'individu en s'accrochant à ses jambes, pendant la fuite éperdue des enfants dans toutes les directions, tel une volée de moineaux.

Finalement l'homme avec son long bâton magique avait fini par tomber à terre bruyamment, et seulement après avoir observé la fuite des enfants au loin - silhouettes mouvantes à l'extrémité du champs d'herbes folles - les deux amis s'en étaient allés dans la direction opposée, le vieil homme vociférant toujours derrière eux. Sautillant et bondissant, Harold et Nudd firent de leur mieux pour le semer dans les buissons et les broussailles enchevêtrées. Au bout d'un moment le lièvre Harold, après s'être perché sur la souche d'un arbre, examina avec soin les environs et jugea la mission remplie. Haletant et soufflant, ils reprirent haleine dans l'ombre d'un arbre centenaire.

- La situation ne pouvait pas être pire, finit par conclure Harold en se tournant vers Nudd le chat. Le petit garçon recherché est toujours introuvable, et la Princesse avec ses amis sont dispersés au milieu de la Vallée Perdue. Mon dieu, seigneur, quelle catastrophe.

Une silhouette sombre venait de se faufiler entre les branchages, Nudd faisant un bond en croyant avoir affaire de nouveau au Vieux Monsieur. Mais il s'agissait d'une tout autre personne, et Harold s'était redressé vers elle comme s'il la reconnaissait avec difficulté.

- Alice ! C'est bien toi ?

La personne âgée vêtue de gris et de noir avec un foulard noué autour de ses cheveux blancs épars avait fait oui de la tête, avant de mettre un doigt sur sa bouche pour intimer sinon le silence, du moins la plus grande discrétion.

- Le Vieux Monsieur est dans les parages, il a senti la présence d'enfants dans la Vallée Perdue.

- Nous le savons, Alice, lui fit écho le lièvre un ton plus bas, nous sommes à la recherche d'un petit garçon, pour le faire repartir d'ici au plus vite.

- Il est chez moi, je l'ai fait rentrer dans ma demeure aussitôt après l'avoir vu, lui répondit la vieille femme en leur signifiant de la suivre.

- Le ciel soit loué, se réjouit Harold en suivant ses traces, cela nous enlève une sacrée épine du pied, n'est-ce pas, mon garçon ?

Harold s'adressait à Nudd, mais la réponse du petit chat lui arracha une grimace.

- Il serait bon de retrouver la Princesse et ses trois amis, également, il me semble...

- Vous avez raison, Nudd, j'ai parlé trop vite.

Une bâtisse silencieuse venait de faire son apparition derrière le couvert des arbres, avec des fenêtres aux volets mi-clos et des murs lézardés, des tuiles disjointes sur le toit. Il y avait un petit auvent fissuré au-dessus de la porte d'entrée, et la personne du nom de Alice fit entrer les deux compagnons dans son foyer.

- Entrez, entrez, leur disait-elle, l'enfant est là, il s'appelle Vivien, n'est-ce pas, mon enfant ?

Une voix empruntée s'était fait entendre dans une pièce proche, et les deux amis accompagnés de la vieille dame avaient découvert un enfant timide attablé devant un goûter frugal, auquel il n'avait pas touché du reste. Il semblait apeuré et fatigué, ses grands yeux noirs s'écarquillant en voyant les deux compagnons s'approcher de lui.

- Mon enfant, je suis Harold, se présenta poliment le lièvre, et voici Nudd, un grand ami, nous avons fait un long voyage pour venir te chercher. Tu cours un grand danger ici, dans la Vallée Perdue.

La porte d'entrée avait résonné de coups discrets. Sans même prendre la peine de se retourner, Harold en avait deviné l'origine. Les enfants étaient venus se réfugier ici, les environs étaient moins sinistres qu'ailleurs, et seule cette maison possédait un joli parterre fleuri.

- Oui, reprit Nudd, ta place est chez toi, dans ta maison. Cet endroit est périlleux. Le Vieux Monsieur est méchant, il n'aime pas les enfants. Il les frappe avec son bâton, et...

La Petite Princesse Coeur-de-Pomme venait de débouler dans la pièce, éclairée par la lumière tamisée de la fenêtre et l'or doux d'une lampe à huile pendue au plafond. Elle était suivie de l'Elfe Zabello et du Dieu-Lune Mên, de Iaô le Chien Astral. Lorsqu'ils découvrirent le petit garçon attablé devant son goûter, ils l'entourèrent et le cajolèrent, puis lui parlèrent de manière ininterrompue durant un bon moment dans une bruyante cacophonie. Cela, dans le seul but de le pousser à quitter la Vallée Perdue. Mais ce fut en pure perte, Vivien le petit garçon était buté.

- Pourquoi tu veux rester ici ? lui reprochait de sa voix pointue la Princesse Coeur-de-Pomme. N'as-tu pas des amis chez toi ?

L'enfant ne répondit pas et baissa la tête.

- Tu n'aimes pas ton papa et ta maman ?

L'enfant ne répondit pas davantage à la vieille Alice.

- Tu n'es pas bien dans ta maison ?

Iaô le Chien Astral et le Dieu-Lune Mên se perdaient en conjectures, mais n'eurent pas davantage de réponse. Finalement l'enfant quitta la table, et il lâcha enfin.

- Quand on est plus petit que les autres, on est moins que les autres.

Alors la Princesse Coeur-de-Pomme et Iaô le Chien Astral, Mên le Dieu-Lune, se récrièrent vivement en affirmant le contraire. Mais l'Elfe Zabello lui était petit également et il ne dit rien, parce qu'il savait que c'était vrai. En un éclair Vivien avait ouvert la porte et s'était enfui dans les sous-bois alentour, la porte se refermant en claquant. Chacun avait eu une expression consternée, Alice plus encore, car une poigne vigoureuse s'était mis à frapper à coups redoublés contre la porte de derrière, celle donnant sur le jardin. Une masse imposante se laissait distinguer à travers les carreaux, chacun réalisant la venue imminente du Vieux Monsieur.

- Vite ! s'écria Harold en désignant la porte par laquelle s'était éclipsé Vivien. Essayez de le retrouver et de le convaincre de partir d'ici ! Nous allons retarder...

Déjà le Vieux Monsieur avait pénétré dans la demeure avec son accoutrement coloré et de son long bâton de chêne il avait frappé la vieille Alice.

- Méchante femme ! lui criait-il de sa voix tonnante. Tu as protégé ces enfants !

Pendant le tintamarre consécutif au départ précipité des enfants le lièvre brun-roux, courageusement, s'était jeté sur le nouveau-venu pour aider son amie, mais, d'un brusque coup de pied, Harold avait été propulsé à l'autre bout de la cuisine. Il se releva, non sans mal, se tenant les côtes. Nudd avait marché lentement vers le Vieux Monsieur, impressionné par sa masse et son assurance, sa voix tonnante.

- Toi ! lui rugit le maître de la Vallée Perdue. Tu m'as blessé déjà, et tes griffures me font encore mal. Je te laisse une chance de rester sain et sauf, en quittant les lieux sans attendre. Du contraire, jamais plus tu ne repartiras d'ici.

Ayant terminé son discours, il s'était de nouveau mis à frapper à grands coups de bâton la pauvre vieille. Elle s'était mise à piailler en poussant des cris aigus, coincée dans un renforcement de sa cuisine. Voyant le triste spectacle, Nudd s'était senti pénétré d'une énergie brûlante et guerrière - c'était comme si l'âme belliqueuse de mes ancêtres félins s'était déversée sur moi d'un seul coup, expliqua-t-il plus tard à son ami Harold - et il avait bondi sur l'échine du Vieux Monsieur, y plantant fermement ses crocs pointus, blancs et acérés. Un cri aigu s'en était ensuivi, et dans la mêlée générale Nudd plus d'une fois se retrouva en fâcheuse posture. Mais Nudd bondissait de part et d'autre, se retirant après avoir asséné de meurtriers coups de griffes, mordant avant de repartir, revenant encore. Finalement le Vieux Monsieur avait jeté son bâton et s'était dégagé en rampant du théâtre de combat, Nudd prenant la poudre d'escampette avec son ami Harold.

- Vous vous êtes battus d'une façon extraordinaire, Nudd, je suis fier de vous, confessa Harold en sautillant dans le petit bois à ses côtés. J'étais en mauvaise posture, pour ma part,

vous savez.

Nudd ouvrit la bouche pour lui répondre, mais il vit dans la pénombre des arbres environnant un éclat scintiller, puis l'extrémité de la chaussure du petit Vivien, dissimulé dans un arbre proche. Il s'approcha de l'arbre tourmenté et tordu, et observant les jambes de l'enfant, repliées en catastrophe, Nudd lui parla en se sachant écouté. Harold le lièvre d'abord ne comprit pas l'attitude de son ami, puis découvrant l'enfant et la mine soucieuse de Nudd, il se tut.

- Vivien, miaula Nudd vers l'enfant, j'ai entendu tes paroles, tout à l'heure, dans la cuisine, et je comprends ton chagrin. Vraiment.

La voix de l'enfant avait fusé aussitôt, rageuse et bouillonnante.

- Non, ce n'est pas vrai. Personne ne peut me comprendre.

Nudd avait secoué la tête avec une lassitude non feinte.

- Tu te trompes, Vivien. Moi aussi, je suis petit, tu sais. Et j'ai souffert, comme toi... Parfois, je souffre encore.

Il y avait eu un moment de silence, un bruit de ramure froissée au-dessus d'eux. L'enfant restait invisible.

- Et c'est vrai, être petit apporte parfois peu de considération. Quelquefois même aucune. On peut en souffrir, on peut en pleurer. On peut vouloir partir, loin, très loin, n'importe où, poursuivit Nudd. Et on se retrouve ici, dans la Vallée Perdue. Mais c'est un mauvais calcul, Vivien. Crois-moi.

Harold avait hoché la tête car Nudd avançait là sur un sentier inconnu du lièvre. Aussi préférerait-il se taire, et laisser poursuivre Nudd.

- Être petit est difficile, mais ce n'est pas définitif. Un jour, tu grandiras, et tu oublieras tout ça. Tes chagrins sont passagers, ils te paraissent importants à cause de ton jeune âge. Mais lorsque tu auras grandi, tu riras en y pensant.

- Non, avait lâché le petit Vivien d'un ton hargneux, je serais toujours petit, j'ai toujours été petit.

- Oh...

Nudd avait relevé la tête en découvrant le coeur du problème.

- Oh, répéta-t-il encore. Dans ce cas, nos identités sont encore plus semblables, Vivien. Moi aussi, je suis un "vrai" petit.

L'enfant avait haussé les épaules avec dédain, une grimace affichée sur le visage.

- Je t'assure, mon garçon, lança alors le lièvre Harold vers Vivien, c'est la vérité ! C'est le plus petit de tous les chats de l'Arkaal ! Et le plus courageux, aussi... ajouta-t-il un ton plus bas.

- Puisque toi aussi tu seras à jamais petit, miaula Nudd, descend de l'arbre, j'ai un secret à te dire. Ce secret, c'est le secret des petits. Tu veux l'entendre ?

Vivien avait paru intéressé, pour la première fois depuis son arrivée dans la Vallée Perdue. Jamais encore quelqu'un ne lui avait parlé de cette façon.

- Tout le monde se moque de moi, affirma l'enfant en parvenant auprès des deux amis.

- Tu dois oublier les imbéciles, si tu sais être patient, tu auras de meilleurs camarades.

- Tu as fait ainsi ? lui demanda Vivien en lorgnant vers le placide Harold, occupé à se friser une fois de plus les moustaches.

- Bien sûr, assura Nudd. Les petits sont vifs et malins, ils ont à l'intérieur ce dont ils sont dépourvus à l'extérieur. Tu ne pourras pas te battre avec les grands sur leur terrain, mais jamais ils ne pourront te vaincre sur le tien. Tu n'as pas les mains vides, loin de là. Et tu as ta valeur propre, identique à celle des grands, même si tu es moins imposant. Ta valeur est pareille à ta grandeur, Vivien, elle est cachée et on ne la voit pas. Mais elle est là, et bien là. Moi, je te le dis.

Vivien avait approuvé de la tête.

- C'était ça le secret, Nudd ?

- Non, reprit Nudd, approche-toi et tu vas voir.

L'enfant s'était penché et Nudd lui avait susurré à l'oreille* un discours inintelligible, Harold malgré ses oreilles de lièvre ne pouvant en saisir la moindre bribe. Vivien s'était mis à rire, d'abord doucement, puis de plus en plus fort.

- C'est vrai, Nudd ?

- Je te l'assure ! lui répondit ce dernier. Et ce n'est pas tout...

Vivien maintenant riait aux éclats, il regardait le lièvre Harold et s'esclaffait de plus belle en écoutant Nudd

- Eh ! se plaignit Harold, touché au vif. Vous n'êtes pas obligés d'être blessant, vous savez !

Vivien avait les yeux brillants et se sentait nettement mieux.

- Mais tu dois me promettre de ne pas révéler ce secret à un grand, seulement à un petit, et uniquement s'il est de confiance, d'accord ? le supplia Nudd en ouvrant grand les yeux.

- Je te le promet, Nudd, lui dit Vivien en reajustant ses habits froissés. Je veux rentrer chez moi, Nudd, il se fait tard.

- C'est très facile, mon garçon, s'interposa Harold, tu es venu par le plus grand des hasards, le même chemin te permettra de repartir. Marche droit devant toi, où tu veux. Tu remettras le pied sur la route de ta maison.

Vivien avait serré Nudd contre son coeur et caressé le crâne velu de Harold. Il leur avait fait un signe d'adieu, puis il s'enfonça dans un mur de lumière. L'instant d'après, il n'était plus là. Seul subsistait le décor de la Vallée Perdue. Et les silhouettes essoufflées de la Princesse Coeur-de-Pomme et de ses trois amis, jaillissant d'entre les buissons après avoir cherché en vain dans toute la Vallée Perdue.

- Alors, Vivien ? s'enquit la Princesse en essayant de reprendre haleine, son teint empourpré d'avoir couru de partout.

- Il est parti, expliqua le lièvre Harold avec une fierté non dissimulée. Nudd lui a parlé - je veux bien être pendu si je sais comment il a fait ça - mais ça a suffi.

Les enfants eurent une mine dépitée, apparemment ils auraient voulu pouvoir lui parler encore, mais la brusque venue du Vieux Monsieur remplaça leur moue par une expression de frayeur intense.

- Enfin je vous retrouve ! s'exclamait ce dernier en brandissant son bâton tel une arme redoutable. Et toi... toi...

Il désignait le pauvre Nudd avec véhémence, mais la silhouette lourde d'une créature de fer l'empêcha de poursuivre son discours.

- André 2115 ! Enfin ! s'écria le lièvre Harold en recommençant à friser ses moustaches, de soulagement cette fois-ci. Où donc étiez-vous passé ?

- J'ai eu du mal à trouver cette Vallée Perdue, reconnut l'androïde, un ami et un voisin de Nudd et du lièvre Harold. Cette personne vous importunerait-elle ?

L'androïde était de haute taille, avec une silhouette élancée et un dessin curieux sur son torse large. Il était d'allure humanoïde, nanti d'une tête presque carrée aux profonds yeux noir. Il désignait le Vieux Monsieur d'une main énorme, ce dernier se reprenant avant de parler.

- La Vallée Perdue m'appartient, et je m'apprête à faire passer un mauvais quart d'heure à ce fichu chat qui m'a griffé plusieurs fois !

Nudd s'était recroquevillé sur lui-même en s'attendant au pire, car l'esprit belliqueux de ses ancêtres l'avait quitté déjà depuis un moment, mais l'androïde s'était interposé.

- Est-ce vrai, Nudd ?

- Il avait frappé Alice à coups de bâtons ! miaula celui-ci pour se défendre. Et il n'aime pas les enfants, il faisait peur à la Princesse et ses amis !

- Oh ! Comment ?

La voix grave de l'androïde avait augmenté en puissance, et son torse avait paru se gonfler

encore.

- Nudd est mon ami, je n'accepterai pas de voir toucher une seule de ses moustaches. Quand aux enfants, ils sont tous, absolument, du premier au dernier, sous ma protection. Qui est cette Alice ?

- C'est une vieille dame habitant près d'ici, déclara Harold avec peine, car cet épisode l'avait attristé.

- Les vieilles dames et les personnes âgées ne doivent pas être frappées, mais respectées ! s'emportait le robot. Vous êtes un monsieur indigne. Hors de ma vue.

Il avait désigné les alentours d'un index impérieux, mais le Vieux Monsieur s'était dressé.

- Je suis ici chez moi. Donnez-moi seulement une bonne raison...

André 2115 avait fermé son poing de dimension respectable et l'avait levé au-dessus de la tête du vilain personnage. Celui-ci avait relevé d'une manière brusque son chapeau à large bord et pompons, avant de répondre.

- C'est une excellente suggestion, tout compte fait.

Sur ce il avait tourné les talons, et sa silhouette colorée s'était fondue dans la verdure de la Vallée Perdue.

- Quel odieux personnage, vraiment, tempêtait encore André 2115. J'aurais dû tapoter son crâne un petit peu, ne croyez-vous pas ?

- Allons, c'est bien ainsi, assura le lièvre Harold en prenant la direction de la Porte d'Enchantement qui avait permis au groupe d'atteindre la Vallée Perdue, dans le Monde Bleu. Il nous faut rentrer, maintenant. La Princesse doit retourner au Castel d'Armor, Jezabelle doit être folle d'inquiétude.

La Petite Princesse avait bondi sur le dos de l'androïde débonnaire, et Iaô le Chien Astral, Mên le Dieu-Lune et l'elfe Zabello s'étaient égaillés autour de la petite troupe. Puis la Princesse se mit dans la tête de confectionner un bouquet pour amadouer son acariâtre chaperon, et les enfants, avec l'imposant androïde, s'étaient mis en chasse tout en avançant.

- Il y a des narcisses, par ici, clamait l'elfe Zabello.

- Là, des marguerites !

- J'ai trouvé des boutons d'or, les enfants ! indiquait André 2115 en se courbant dans les vastes herbes.

Nudd allait se joindre à la troupe lorsqu'il observa la mine pensive d'Harold.

- La Vallée Perdue est seulement accessible aux enfants, avez-vous dit, Harold, mais et ces vieilles gens, alors ? D'où viennent-ils ?

Harold le lièvre marchait vers une vaste et haute porte, très élevée, ses battants semblaient toucher les nues. Le travail d'orfèvre ornant les parois argentines était sans fin, quasiment parfait, mais le lièvre ne lui accordait aucune attention. Le groupe des enfants avec André 2115 les précédaient, les bras chargés de fleurs.

- Avant vous, Nudd, je n'ai jamais réussi à faire retourner chez lui aucun enfant, à ma grande honte. Le dernier d'entre eux était une jolie petite fille, ravissante comme une poupée de porcelaine, elle s'appelait Alice. Le bâton du Vieux Monsieur... l'a fait vieillir d'un seul coup, immédiatement. Ce fut un spectacle terrible et abominable, Nudd. Puissiez-vous ne jamais voir cela, mon garçon, jamais.

- Mais... C'est épouvantable ! s'effraya Nudd en réalisant ce près de quoi étaient passés leurs jeunes amis.

- Ça l'est, effectivement, avoua le lièvre Harold en posant une patte sur la première des marches de la porte magique. Ça l'est.

Harold le lièvre secoua sa tête et ses longues oreilles voltigèrent de gauche à droite comme s'il voulait chasser de vieilles et tristes images. Puis il alla résolument de l'avant.

L. V. Cervera Merino

* NDA : Ce secret est strictement réservé aux personnes de petite taille. Non mais.